

**ALLOCUTION DE SON EXCELLENCE MONSIEUR DIDIER RATSIRAKA  
PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DE MADAGASCAR  
LORS DU X<sup>le</sup> sommet du mouvement des pays non alignés  
(Durban, le 3 Septembre 1998)**

Monsieur le Président,  
Excellences Mesdames et Messieurs,

Point n'est besoin d'exprimer le plaisir indicible et la joie immense que j'éprouve d'être en Afrique du Sud, que j'avais déjà visitée, il y a trente ans alors que j'étais Officier de Marine, mais que je redécouvre aujourd'hui sous un visage nouveau.

Ai-je besoin d'ajouter, de quel cœur et avec quelle sincérité ma délégation et moi, nous vous remercions de l'accueil, on ne peut plus chaleureux, qui nous a été réservé depuis notre arrivée dans votre pays, et vous félicitons de votre élection à la Présidence de notre cher Mouvement.

Vous pouvez compter sur notre appui dans l'accomplissement des tâches, ô combien difficiles, qui vont être les vôtres.

Difficiles oui! C'est le mot qui convient dans la situation présente et je m'explique.

Souffrez que je fasse un petit rappel en ESPAGNOL pour reprendre les paroles du Président FIDEL CASTRO à la fin de la 6<sup>ème</sup> Conférence au Sommet des Non Alignés à la Havane en 1979. Il a dit à peu près ceci, et je le reconstitue de mémoire :

DESPUES DE ESTA SEXTA CONFERENCIA. CUMBRE DEL MOVIMIENTO DE LOS PAISES NO ALINADOS :

- NUNCA! NUESTRO MOVIMIENTO NO HA SALIDO MAS UNIDO.
  - NUNCA! NUESTRO MOVIMIENTO NO MASALIDO MAS PODEROSO!
  - NUNCA! NUESTRO MOVIMIENTO NO HA SALIDO MAS NUESTRO!
- ES LA VICTORIA DE LA UNIDAD!  
ES LA VICTORIA DE LA SOLIDARIDAD!  
ES LA VICTORIA DE LA HERMANIDAD!  
ES LA VICTORIA DE LA HUMANIDAD!

Mais aujourd'hui, HOY Y AHORA!

QUE LASTIMA?. PODEMOS DECIR. ANTES DE ESTA CUMBRE EN AFRICA DEL SUR :

- NUNCA! NUESTRO MOVIMIENTO NO HA SIDO MENOS UNIDO!
- NUNCA! NUESTRO MOVIMIENTO NO HA SIDO MENOS PODEROSO!
- NUNCA! NUESTRO MOVIMIENTO NO HA SIDO MENOS NUESTRO!
- YA NO HAY UNIDAD!
- YA NO HAY SOLIDARIDAD!
- YA NO HAY HERMANIDAD!
- YA NO HAY HUMANIDAD!

Cette amère constatation est hélas, la triste réalité. Nous ne faisons peut-être que dire tout haut ce que la plupart d'entre nous pensent tout bas! La question fondamentale, qu'on ne peut pas éluder, est la suivante:

Avec la disparition des deux blocs naguère antagonistes de l'Est et de l'Ouest, le mouvement des Non Alignés a-t-il encore sa raison d'être ? Quels sont aujourd'hui nos idéaux et nos objectifs ? La question se pose et nous la posons officiellement et sincèrement dans notre intérêt à tous et en tenant, à la fin de notre intervention, d'apporter des esquisses de réponses possibles!

## 2

Les pères fondateurs de notre Mouvement ont appelé celui-ci «Mouvement des Pays Non Alignés» sur les fonds baptismaux de **Bandoeng** !

Non alignés par rapport aux deux blocs rivaux de l'époque, ce nom avait alors un sens. Il annonçait la résurrection du Tiers Monde relégué jusque-là (au début de la décolonisation) au rang de monde marginalisé, à l'instar du Tiers Etat de la Révolution française, un monde qui servait au plan économique de fournisseur de main-d'œuvre et matières premières bon marché, et de déversoir de produits finis ou manufacturés très chers.

Au plan politique, le Tiers Monde servait de point d'application des stratégies globales des pays industrialisés du Nord qu'ils soient de l'Est ou de l'Ouest.

En effet, comme le disait très justement notre ami **MOHAMMED BEDJAOUI**, les pays du Nord ont la fâcheuse habitude de faire un commerce Trans Océanique, de concepts et d'idéologies que ceux-ci soient de type capitaliste ou socialo-communiste, vers les pays du Sud, sans se préoccuper des conséquences néfastes, voire catastrophiques, que ces idées-solutions peuvent avoir sur nos pays et nos peuples.

Il a fallu du sang et beaucoup de temps pour imposer la démocratie en Europe et en Occident. Et encore, il n'y a pas de modèle, il n'y a pas de parangon en la matière.

Personne ne détient le monopole de la vérité, de la démocratie et de la bonne gouvernance, comme l'a souligné le Président **CHIRAC** à la Conférence au Sommet des pays francophones à HANOÏ.

Chaque pays a sa spécificité et chaque peuple son génie.

**Sir Winston Churchill**, pour sa part, disait que la démocratie était le pire des régimes mais, on n'a pas encore trouvé mieux... Mais si par dessus le marché, on applique une caricature de démocratie importée, il n'y a rien d'étonnant à ce que l'instabilité et la médiocratie, comme se plaisent à le répéter certains médias occidentaux, l'emportent sur l'Etat de droit et le sens de responsabilités, et de l'Etat.

Mais ces mêmes médias ont la mémoire sélective et la mémoire courte tout simplement. Ils oublient que les dirigeants occidentaux, qui nous ont rebattu les oreilles avec les droits de l'homme, avec le mot de liberté, et qui nous ont donné des leçons de démocratie, ont été les premiers à piétiner les droits des peuples avec la colonisation, où le droit de vote était refusé aux indigènes.

Nous sommes, aujourd'hui, réunis en Afrique du Sud libérée...

Mais, combien de décennies nous a-t-il fallu pour faire comprendre et faire admettre aux Occidentaux que l'apartheid et le racisme étaient la négation même de la démocratie, des droits de l'homme et des peuples et qu'ils étaient tout le contraire des idéaux de liberté, de justice et de morale chrétienne dont ils se prévalaient.

Mais, j'arrête là cette litanie car vous m'avez tous compris! Ne jetons plus l'anathème sur le passé, car tout n'était tout de même pas mauvais dans le passé et voyons plutôt le présent pour préparer l'AVENIR.

Monsieur le Président,  
Excellences, Mesdames et Messieurs,

Les Pères Fondateurs de notre Mouvement, face aux deux blocs opposés de l'époque, ont dit NON! Ils ont relevé la tête, ils ont choisi d'exister comme non alignés, ils ont décidé de contribuer à faire l'histoire pour ne pas subir l'histoire et les «histoires» entre les deux blocs rivaux!

Mais aujourd'hui, à l'aube du troisième millénaire, nous les héritiers de ce Mouvement historique, qui sommes-nous ? Quel grand dessein nous anime?

Nous nous qualifions toujours de non-alignés, mais non alignés par rapport à qui et par rapport à quoi? N'est-il pas temps de définir de nouveaux objectifs à notre Mouvement, lui donner un nouveau contenu mobilisateur, novateur et que nous pouvons plus tard, léguer à nos successeurs?

Monsieur le Président,  
Excellences Mesdames et Messieurs,

Tout d'abord, afin d'éviter tout quiproquo et toute mésinterprétation toujours possible à propos de ce que je vais développer, souffrez que je fasse une mise au point préliminaire.

Les rapports de Madagascar avec les grands pays occidentaux et les grands bailleurs de fonds F.M.I., Banque Mondiale, Fonds Européen de Développement, A.F.D., B.A.D., F.A.D., B.A.D.E.A., etc... et mes relations personnelles avec leurs dirigeants, sont au beau fixe.

Nous avons entamé depuis 15 ans de vastes programmes d'ajustements structurels avec le F.M.I. et la Banque Mondiale en particulier, et nous avons enregistré des résultats très positifs et j'entends continuer jusqu'au bout ces programmes. Je ne suis pas de ceux qui dénoncent les institutions de Bretton Woods, comme étant à l'origine de tous les maux dont souffrent la plupart de nos Pays.

Si nous n'étions pas malades, nous ne ferions pas appel au médecin. Il reste que le patient et le médecin doivent coopérer et dialoguer en confiance et en vérité, pour obtenir le meilleur résultat.

Les Etats-Unis d'Amérique sont considérés actuellement comme le gendarme du Monde. Mais à la limite, je dirai qu'il faut bien un gendarme, puisque tout le monde a abdiqué, à commencer par les Européens et les Non Alignés, pour éviter que le désordre ne règne sur cette malheureuse planète.... Mais, en général, on n'aime pas les gendarmes.

Le monde est aujourd'hui à la croisée des chemins. Des difficultés immenses nous assaillent : pauvreté, endettement, malnutrition, maladies, etc... Et il est très facile, sinon naturel, de désigner un bouc émissaire.

Mais à mon humble avis, le recours au terrorisme et à la destruction d'Ambassades ou de lieux publics, ne constitue pas la bonne solution à nos problèmes, pas plus d'ailleurs que la force de contre frappe, car cela fait autant de victimes innocentes et nous entraîne dans le cycle infernal et sans fin de la violence.

Mais trêve de verbiage. Si cela vous agrée, je vais entrer dans le vif du sujet.

Le problème majeur de cette fin de siècle, dans ce monde devenu unipolaire après l'écroulement de l'Union Soviétique et après la décolonisation, est la «**Mondialisation-Globalisation**».

Faisons une analyse sans complaisance, dans l'intérêt de tous, comme d'autres l'ont faite avant nous, de cette nouvelle idéologie concept. Ce n'est pas la Mondialisation en soi qui est nocive ou néfaste, mais l'exploitation qu'on en fait!

Pour être direct et brutal, on peut dire que la Mondialisation - Globalisation est une idéologie **totalitaire**.

Quant il s'agit de pointer un doigt accusateur sur les pays du Tiers Monde, on dit que tel régime est dictatorial et totalitaire.

Mais qu'est-ce qu'un régime totalitaire dans un pays?

Par définition, c'est un régime politique caractérisé par la soumission complète des existences individuelles à un ordre collectif que fait régner un pouvoir dictatorial.

Quant au pouvoir dictatorial : c'est un pouvoir absolu exercé par un individu ou un groupe. Ce qui suppose l'existence d'un parti unique et la diffusion d'une idéologie unique sans possibilité d'alternative ou d'opposition.

C'est ce type de régime que dénoncent à l'envi les pays occidentaux et leurs médias dans le Tiers Monde.

Aujourd'hui, d'après l'interprétation et l'exploitation qu'on en fait souvent en Occident : «les régimes globalitaires reposent sur les dogmes de la globalisation - mondialisation, et de la «pensée unique». Ils n'admettent aucune autre politique économique, subordonnent les droits sociaux du citoyen à la raison compétitive et abandonnent aux marchés financiers, la direction totale des activités de la société dominée». Fin de citation.

Si ce n'est pas ça le totalitarisme, Dieu que ça y ressemble!!!

Alors, ce qu'ils récusent dans certains pays du Tiers Monde, en particulier dans les dictatures dites militaires, ils l'acceptent à l'échelle de la planète! Est-ce normal?

Mais voici ce que j'ai lu, il y a un an, dans une revue occidentale très sérieuse : l'Europe aussi est sous ajustement structurel. Les célèbres critères de convergence, établis par le **traité de Maastricht** (déficit budgétaire inférieur à 3% du PIB, endettements publics réduits, inflation contenue...) exercent une véritable dictature sur la politique des Etats, fragilisent le fondement de la démocratie et aggravent la souffrance sociale.

De fait, en novembre et décembre 1995, les Français avaient collectivement récusé le modèle de société fondé sur le totalitarisme des marchés et je cite «la tyrannie de la mondialisation».

Ces protestations, qu'on entend un peu partout en Europe, mettent en crise «la démocratie, le pouvoir et les élites».

La démocratie, parce que l'anarchie en banlieue, en ville et dans les campagnes, menace d'éclater.

Le pouvoir, parce qu'il est de plus en plus considéré dans les pays de l'O.C.D.E. comme le simple exécutant et le supplétif des vrais maîtres du monde : les marchés financiers et ceux qui manipulent les produits dérivés.

Les élites, parce que depuis une décennie, elles s'évertuent à faire l'éloge de «la pensée unique» et exercent un authentique chantage sur toute réflexion critique au nom de la «modernisation», du «réalisme», de la «responsabilité» et de la «raison». Tout ceci entre guillemets bien sûr. Elles affirment, péremptories, l'inéluctabilité des évolutions en cours, prônent la capitulation intellectuelle et rejettent dans les ténèbres et le «*shéol*» de l'irrationnel tous ceux qui refusent d'accepter que «l'état naturel de la société, c'est le marché».

Et les membres de l'aréopage, qui se réunit annuellement à DAVOS, affirment qu'il n'y a plus d'alternative politique ou économique.

La compétition reste à leurs yeux la seule force motrice. «Qu'on soit un individu, une entreprise ou un pays, avait déclaré Monsieur **Helmut Maucher**, le patron de NESTLÉ, l'important pour survivre dans ce monde, c'est d'être plus compétitif que son voisin!» Ce qui n'est pas faux, mais cela ressemble un peu à la loi de la jungle, rétorquent les uns qui, emboîtant le pas à **Lacordaire** disent : «entre le fort et le faible, c'est la Liberté qui opprime, et c'est la loi ou le droit qui libère...»

Abondant dans le sens du Président de NESTLÉ, le Président de la Banque Centrale Allemande **Hans Tietmeyer** avait renchéri : «et malheur au Gouvernement qui ne suivrait pas cette ligne, les marchés le sanctionneraient immédiatement, car les hommes politiques sont désormais sous le contrôle des marchés financiers».

Et pourtant, même au sein de cette assemblée de global leaders, on a senti planer un doute, une sourde inquiétude, le sentiment qu'une période d'euphorie est en train de s'achever et qu'il n'y a plus de certitude parce qu'après tout, c'est une construction humaine avec ce que l'on suppose de marge d'erreur.

C'est ainsi que le **Professeur Klaus Schwab**, fondateur du Forum de Davos, a formulé cette mise en garde sérieuse : «la mondialisation, déclara-t-il, est entrée dans une phase très critique. Le retour de bâton se fait de plus en plus sentir. On peut craindre qu'il ait un impact fort néfaste sur l'activité économique et la stabilité politique de nombreux pays».

Des experts, autres que **Klaus Schwab**, sont encore plus pessimistes. Ainsi, toujours d'après ce que j'ai lu, **Madame Rosabeth Moss Kanter**, ancienne directrice de la Harvard Business Review a averti : «Il faut créer la confiance chez les salariés et organiser la coopération entre les entreprises, afin que les collectivités locales, les villes et les régions bénéficient de la mondialisation. Sinon, nous assisterons à la résurgence de mouvements sociaux, comme nous n'en avons jamais vu depuis la seconde guerre mondiale».

Monsieur **PERCY BARNEVIK**, le grand patron d'ABB (Asea Brown Boveri), l'un des géants de l'énergie dans le monde, est plus catégorique encore en lançant un véritable cri d'alarme : «si les entreprises ne relèvent pas les défis de la pauvreté et du chômage, les tensions vont s'accroître entre les possédants et les démunis, et il y aura une augmentation considérable du terrorisme et de la violence».

Cette inquiétude gagne même les milieux les plus acquis à la mondialisation. Le Sénateur démocrate américain **BILL BRADLEY** a révélé que, en raison de l'actuelle fureur compétitive, «les classes moyennes américaines vivent de plus en plus mal, et doivent travailler de plus en plus pour maintenir leur niveau de vie». Ce qui a amené l'hebdomadaire américain **NEWSWEEK** à dénoncer le «capitalism killer».

Et je termine ces citations par celle-ci, elle est très révélatrice : «la mondialisation est en train de créer, dans nos démocraties industrielles, une sorte de sous-classe de gens démoralisés et appauvris». Qui a osé affirmer ça, un syndicaliste excité, un travailleur exclu ou un marxiste archaïque?

Non! C'est tout simplement le Ministre du travail américain Monsieur **ROBERT REICH!!!**

Et l'Europe n'est pas en reste, même si de bonnes âmes font des gorges chaudes à propos de la pauvreté qui est réelle, en Afrique et dans le Tiers Monde. Force est de constater, disent les analystes européens, que l'événement majeur de cette fin de siècle est la paupérisation de l'Europe Occidentale. Il y a actuellement vingt millions de chômeurs et trente huit millions de pauvres en Europe.

Monsieur le Président,  
Excellences, Mesdames et Messieurs,

Je vous demande votre indulgence, pour la longueur de ces citations. C'est sciemment que je les ai faites, pour démontrer que, problèmes il y a, à propos de cette nouvelle idéologie réchauffée de la mondialisation-globalisation.

Toujours est-il que si les Chefs d'Etat des pays dit Non Alignés ne s'occupent pas de la mondialisation,... c'est la mondialisation qui s'occupera d'eux.

Souvenons-nous, Excellences, Mesdames et Messieurs, que la plupart des grandes religions, en tout cas les religions brahmaniques, sont nées au Proche et au Moyen Orient, et en Inde! Mais ce sont les Occidentaux qui ont véhiculé aux quatre coins du monde ces religions de chez nous!

Qu'est-ce à dire? Je veux dire par là que les 113 pays qui composent le Mouvement des Non Alignés ont leur mot à dire dans la marche des affaires du monde... encore faut-il qu'ils le veuillent vraiment! Tout ce qui est bon pour le Nord, ne l'est pas nécessairement pour le Sud et vice versa.

Un exemple suffit pour fixer les idées ou pour illustrer mon propos. Les âmes charitables du Nord pointent un doigt accusateur sur le travail des enfants! Ce que personnellement, je réprouve aussi.

Mais je me pose la question de savoir qu'est-ce qui est pire au plan éthique, moral et social, le travail des enfants ou la pédophilie ? Je laisse le soin de répondre à cette question aux spécialistes - **sociologues** et autres **psychologues**».

Monsieur le Président,

## 6

A ce stade, on peut légitimement se demander encore si le Mouvement des Non Alignés a encore sa place, dans un univers éclaté, et où l'émergence de nouveaux pôles de développement semble épuisée...

On encourage bien l'intégration régionale (dans chaque continent) et pourquoi pas une intégration de type nouveau à l'échelle transcontinentale des Pays Non Alignés?

La logique de l'ajustement actuel (voulu par nous) de nos économies risque de déboucher pour les plus pauvres sur la marginalisation et ses conséquences : le repli sur soi, la crise d'identité, le rejet de l'étranger ou xénophobie, la recrudescence du nationalisme, la violence et... le sol, la famille, les ancêtres, les religions, voire les sectes pseudo-religieuses servant d'alibi ou d'exutoire...

Faut-il ajouter que la mondialisation-globalisation n'a pas apporté la paix, loin s'en faut, faute de préoccupations humanistes, éthique ou morale qui la sous-tendent.

Une quarantaine de guerres ou de conflits armés ouverts ou larvés sont aujourd'hui en cours. La technologie de pointe, les flux financiers rappelés plus haut, l'accès aux ressources naturelles, les médias, les armes de destruction massive (nucléaire ou non) sont soumis au monopole jaloux de quelques uns sans contestation possible, ni discussion prévisible.

Nous pouvons continuer de jérémiades en palinodies, de sommets en sommets, tout en assistant impuissants à la paupérisation de nos peuples, à la dégradation inéluctable des termes de l'échange.

Que nous procurent en effet les mises en garde et autres objurgations que personne n'écoute, ni n'entend contre la domination du Nord ?

Une civilisation de l'**Universel** limitée au marché (financier) mondial et à la démocratie, à l'intérieur des frontières de chaque pays où l'Etat n'a plus les moyens d'établir sa souveraineté, serait singulièrement atrophiée inhumaine et darwinienne, car fondée sur le principe de la survie du plus apte, comme dans le règne animal...La mondialisation - globalisation et la libéralisation de l'économie, sans éthique, sans humanisme, seraient une catastrophe pour les plus faibles. Le jour où s'établira une concurrence totale, sans droits de douane ou presque, entre un pays pauvre, qui n'a pas de matières premières, et un pays industrialisé, qui ne s'intéresse véritablement qu'à celles-ci..., le partenaire faible sera condamné à disparaître.

Monsieur le Président,  
Excellences, Mesdames et Messieurs,

Allons-nous assister, les bras croisés, au déroulement de ce scénario catastrophe?

Je pense que la réponse est NON, trois fois NON. Autrement, nous ne serions pas présents ici en Afrique du Sud aujourd'hui.

Oui, nous avons un autre choix, noble et exaltant celui-là, celui de relever le défi, de relever la tête et de prendre notre destin en main, en nous donnant les moyens, et ils existent, d'orienter, de donner un contenu plus humain à la mondialisation en cours.

Aussi, sans prétendre faire de prosélytisme et sans vanité d'auteur, nous pensons devoir renouveler notre proposition de création des trois fonds lancés, il y a près de 20 ans (en 1979) au Sommet de la **Havane**.

Il s'agit comme chacun le sait :

- a) du Fonds monétaire ou financier pour résoudre les problèmes de la dette et de l'aide à la balance des paiements des Non Alignés;
- b) du Fonds de développement économique et social pour résoudre les problèmes de pauvreté qui interpellent tous nos pays ;
- c) et enfin, du Fonds de stabilisation des cours des matières premières, comme son nom l'indique.

La création de ces Trois Fonds, qui ont déjà fait en leur temps l'objet d'études et d'analyses par nos experts, est une nécessité urgente et d'une brûlante actualité après la «crise asiatique» et la chute des cours des matières premières, dont le pétrole, qui était à son apogée, 34\$ le baril en 1978 et, aujourd'hui 1998, à son périégée 11 - 12\$ le baril.

Les critiques ou problèmes qui peuvent être soulevés contre la création de ces trois Fonds des Non Alignés sont de plusieurs ordres et, si cela vous agrée, nous nous permettons ici de donner quelques explications qui peuvent apaiser les inquiétudes des pessimistes.

### **Premièrement :**

L'on ne manquera pas d'avancer que la mise en place de ces Fonds et de leur mécanisme d'application est très difficile actuellement. A cela, nous répondons certes, mais quand on veut, on peut, «where there is a will, there is a way».

Nous avons déjà perdu trop de temps. Nous ne pouvons plus nous permettre d'entonner les antiennes de la résignation et de la capitulation. C'est une question de volonté politique des dirigeants. Il y a place pour l'action politique pour corriger les marchés et atténuer les conséquences néfastes des évolutions en cours, à condition de s'en donner les moyens.

En effet, en apparence, les marchés dominant mais, en réalité, les grandes décisions en matière économique sont toujours des décisions politiques.

Il faut répudier le manichéisme; le libéralisme est une doctrine ou une idéologie qui, tout à la fois, par une action invisible, abaisse et élève, asservit et émancipe, exploite et enrichit...il a une double face comme **JANUS** et ce que nous disons là n'est pas nécessairement péjoratif.

Il ne s'agit absolument pas de rejeter la «Mondialisation» en tant que telle ni la diaboliser outre mesure car, «qui veut faire l'ange fait le bête» mais, il faut récuser l'argument d'autorité et le postulat selon lesquels «there is no alternative» et que la mondialisation-globalisation, telle qu'elle est pratiquée de nos jours, est la seule possible. La nécessité d'une régulation politique de la sphère économique constitue un moyen de faire face.

Monsieur le Président et chers Collègues, notez je vous prie le **paradoxe frappant** actuel : en dépit de la mondialisation des échanges sous le sceau du libre échange par les opérateurs privés (et ça ne date pas d'aujourd'hui), le poids de certains grands Etats augmente dans l'économie, y compris dans les pays vitrines du néo-libéralisme, comme l'affirme le journal «**The Economist**» en octobre 1997.

Même s'ils demeurent cachés au commun des mortels, c'est-à-dire, à l'opinion internationale, l'intérêt National et le Patriotisme économique restent au cœur des stratégies des grands pays industriels.

Et pourquoi les Non Alignés ne pourraient-ils pas s'en inspirer? Les mécanismes de fonctionnement de ces trois Fonds sont connus, les modalités d'application sont à la portée de nos experts dont les compétences sont utilisées par les autres...pour les autres.

### **Deuxièmement :**

Les trois Fonds vont faire double emploi, voire concurrencer la BAD, la BADEA, le FAD, le FMI, la Banque Mondiale. Ici encore, nous voudrions rassurer tout de suite nos collègues et amis car, au contraire, cela va dans le sens du renforcement de nos capacités souhaité par nos partenaires et, en particulier, la Banque Mondiale.

Nous pensons que, personne n'est assez fou pour payer deux fois (contribution annuelle) pour obtenir le même résultat.

L'esprit qui a prévalu dans le fonctionnement de ces Institutions est l'assistantat, du moins, tel que ressenti chez beaucoup. On demandait aux riches de payer pour les pauvres.

Et ces Institutions ne sont pas armées totalement pour contrôler les «produits dérivés» cités plus haut, ou pour lutter contre la spéculation financière et la spéculation sur les produits de base et les matières premières.

Les réserves des Banques Centrales sont minimales pour ne pas dire insignifiantes par rapport à la masse des capitaux flottants en circulation!!!

Or, ce dont il s'agit ici est un concept simple, même pas nouveau, fondé sur le devoir de raison, le devoir de solidarité, le besoin de dignité collective, bref, fondé sur l'humanisme.

C'est un contrat synallagmatique entre tous les Pays Non Alignés. Qu'ils soient riches ou pauvres, chacun paie sa petite contribution dans l'intérêt de tous... tant il est vrai qu'on a toujours besoin d'un plus petit que soi!

Il s'agit de rechercher un peu plus de régulation et de trouver un puissant levier, permettant à des économies disparates et hétérogènes comme les nôtres, d'exercer collectivement une influence légitime, vu notre nombre, dans l'établissement des normes dans les échanges mondiaux, et de mettre en œuvre une capacité collective de la maîtrise de l'interdépendance et la prise en compte des fragmentations externes et internes et, pourquoi pas, de conjurer l'impuissance, l'aboulie et l'absence de pouvoir des Non Alignés.

Il s'agit, enfin, de créer un mécanisme propre au Mouvement des Non Alignés, qui n'entrave pas le marché mondial, mais qui le rendrait plus fluide et moins erratique et grâce auquel le Tiers Monde va gagner son combat contre la pauvreté, l'injustice, l'instabilité.

Eh! bien, nous sommes sûr que, sauf la mauvaise foi, aucun peuple des pays développés ne saurait s'opposer à l'avènement de l'humanité ainsi réconciliée. Mieux, tous les pays développés ainsi que les Institutions financières internationales y trouveraient leur compte et leur intérêt parce que le Tiers Monde deviendrait, enfin, un marché solvable et un partenaire véritable aux capacités renforcées, comme le souhaite ardemment Monsieur **WOLFENHSON**, Président de la Banque Mondiale. Outre cela, un autre effet induit par ce mécanisme et non négligeable serait la stabilisation de nos économie qui garantirait le retour des investissements.

Monsieur le Président,  
Excellences, chers frères et sœurs!

Je voudrais tant vous persuader du bien fondé de cette proposition, et je ne puis vous forcer la main. Mais quelques faits pourront peut-être vous convaincre.

Pour fixer les idées, on a pris quelques chiffres. Le total des produits nationaux bruts (PNB) des pays du groupe des 77, dont les Non Alignés composent l'immense majorité, correspond à peu près au fonds de pensions américaines qui font la puissance de l'économie des Etats-Unis.

Eh! Bien, si chaque pays versait 0,1% seulement de son PNB de l'année 1997 dans les trois Fonds, cela ferait au minimum 5 à 6 Milliards de dollars, ventilés comme suit :



## 9

- 1,5 Milliard versé au Fonds monétaire des Non Alignés;
- 1,5 Milliard versé au Fonds de développement économique et social;
- 1,5 Milliard au Fonds de stabilisation des matières premières;
- et 1,5 Milliard placé en intérêt composé dans les grandes **Banques**...pour servir de garanties et de réserves

Cela fait une somme vertigineuse! Une véritable force de frappe financière. Le jeu n'en vaut-il pas la chandelle?

On pourrait considérer que chaque pays Non Aligné, sans distinction, qu'il soit parmi les moins avancés ou à revenu intermédiaire ou en émergence, ne paie que 10 à 15% de ses recettes d'exportation, au service de sa dette extérieure par an. De la différence ainsi épargnée, par rapport à ce qu'il a l'habitude de verser, en moyenne 40 à 50% de ses recettes d'exportation, il prélèverait 5 à 10% qui seraient versés dans la caisse commune, laissant encore un reliquat non négligeable permettant de contribuer au développement intérieur du pays.

Avec cette garantie, on pourrait, non seulement alléger le fardeau de la dette, mais aussi négocier un moratoire avec les créanciers qui seront sûrs d'être payés et avec les Institutions internationales. Ce qui nous permettrait de dégager suffisamment de ressources pour développer nos pays et lutter contre la pauvreté, l'injustice, la corruption et la violence.

Monsieur le Président,  
Excellences, Mesdames et Messieurs,

Cette conférence au Sommet de notre Mouvement est la dernière du genre au cours de ce siècle. Nous devons prendre des initiatives qui soient dignes de nos aînés, sinon nous serons condamnés à constater impuissants que l'unique certitude est l'incertitude.

Vive le Mouvement des Non Alignés.

Je vous remercie.